



Déclaration liminaire de la FSU des Hautes-Pyrénées

CHSCT extraordinaire du mercredi 7 avril 2021

Depuis plus d'un an les syndicats de la FSU militent pour que des personnels soient recrutés et que des locaux réquisitionnés, modernisés ou construits afin de diviser les groupes et de permettre la scolarisation dans de meilleures conditions sanitaires. Nous n'avons jamais été écoutés. Dépenser des milliards pour indemniser des entreprises empêchées de travailler ne dérange pas notre gouvernement, mais investir dans les services publics si !

Après avoir nié la réalité et prétendu qu'élèves et personnels étaient en sécurité dans les établissements scolaires, notre ministre s'est dédit et les a fermés tout en décalant les dates des congés scolaires. **Nous regrettons le retard de cette prise de conscience, ainsi que la modification du calendrier scolaire sans préavis** : les personnels sont souvent de parents, tous leurs conjoints ne sont pas nécessairement enseignants. Une fois de plus le ministre les a mis en difficulté. C'est bien là le respect qu'il nous porte !

Troisième confinement, seconde période d'enseignement à distance : les mêmes problèmes d'inadaptation et d'impréparation se posent. Le ministre évoque une « cyber-attaque ». Ce qui est avéré, c'est que bien peu d'enseignements ont été tirés de la première période. Mêmes causes, mêmes effets.

Jamais avare d'effets d'annonces, il a déclaré que les enseignants seraient vaccinés en priorité en avril. Désormais il parle d'un calendrier étalé, quasiment le même que pour le reste de la population, où seulement une infime minorité de nos collègues auraient accès rapidement à cette indispensable protection. **Il prend donc le risque de rouvrir les établissements scolaires avec des personnels largement non vaccinés, donc de les mettre à nouveau en danger.**

Combien de nouvelles vagues jusqu'à ce qu'il comprenne qu'on ne met pas la charrue avant les bœufs ?

Quand au gouvernement dans son ensemble, il serait bien inspiré de se pencher sérieusement sur les problèmes de tous les habitants de ce pays pour s'apercevoir qu'une pandémie se combat avant tout en investissant dans la recherche médicale et dans les vaccins, en embauchant et en formant du personnel soignant, en développant l'hôpital public et en soutenant la sécurité sociale plutôt qu'en se

cantonnant à des attestations et des règlements toujours plus abscons et en en développant uniquement la surveillance policière.

Pour la FSU des Hautes-Pyrénées